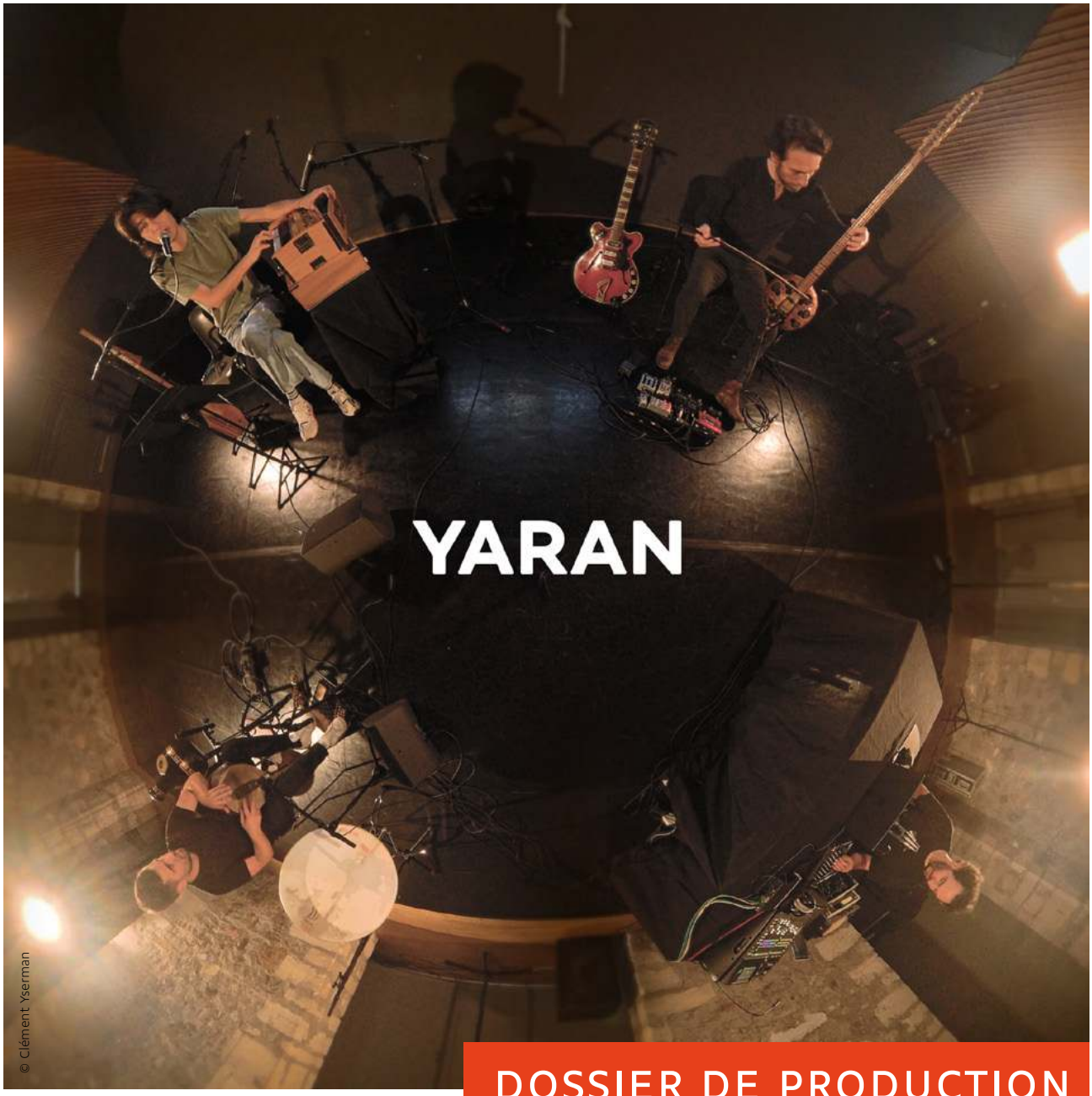
Théâtre Molière
scène nationale → Sète
archipel de Thau

ESMATULLAH ALIZADAH

CONCERT

AVEC : NICOLAS BECK - BASTIAN PFEFFERLI - BENJAMIN LÉVY



© Clément Yserman

DOSSIER DE PRODUCTION

ESMATULLAH ALIZADAH

YARAN

(L'amitié)

Avec :
Composition, chant, dambura, harmonium : Esmatullah Alizadah
Direction artistique, tarhu, guitare électrique : Nicolas Beck
Zarb, percussions digitales : Bastian Pfefferli
Musique électronique : Benjamin Lévy
Scénographie : Philippe Bartholi, Deyana Rafat
Dessins : Deyana Rafat

Durée estimée : 1h15

EXTRAIT VIDÉO : https://vimeo.com/1031461174?ts=0&share=copy
Mot de passe : YaranEsma

DISPONIBLE À PARTIR DE MAI 2025 (FESTIVALS D'ÉTÉ) ET EN TOURNÉE SUR LA SAISON 2025-2026.

CONCERT CRÉÉ AU PRINTEMPS 2025
AU THÉÂTRE MOLIÈRE → SÈTE, SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Coproduction : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau
Projet soutenu par : Montpellier 2028 ; le Dancing Sète ; Tiers Lieu - La Palanquée Sète
Production déléguée : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau

Une nouvelle aventure musicale s'écrit aujourd'hui au cœur du TMS et j'y porte une attention toute particulière en raison de l'histoire qu'elle raconte.

À l'été 2022, j'ai été mise en contact avec Esmatullah Alizadah, un jeune musicien afghan cherchant à quitter le Pakistan où il s'était réfugié à la chute de Kaboul suite au retour au pouvoir des talibans. À l'époque, plusieurs théâtres français s'étaient mobilisés pour accueillir des artistes cherchant à quitter leur pays pour sauver leur vie.

Un mois plus tard, muni d'un passeport talent, Esmatullah est arrivé en France avec une soif de liberté retrouvée. Issu de la minorité Hazara, Esmatullah est un musicien formé aux techniques traditionnelles afghanes, notamment à l'harmonium et à la dambura, instrument emblématique de la musique des Hazaras. Avant l'exil, il se produisait dans de prestigieux festivals en Afghanistan, mais aussi à la télévision nationale où ses improvisations et ses compositions étaient un mélange de musique folklorique et d'éléments plus personnels. Il avait également créé son studio de production musicale et était un des compositeurs les plus remarqués de sa génération.

Depuis deux ans, nous découvrons peu à peu son art, sa voix, ses instruments, son talent de compositeur hors pair, son incroyable sens de l'humour et… les chansons d'amour qu'il affectionne tout particulièrement !

Il donne quelques concerts en Italie, Autriche, Suède, Finlande, Allemagne… avec ses amis musiciens afghans disséminés en Europe, rencontre Fabrice Melquiot qui lui écrit un spectacle, *Cette note qui commence au fond de ma gorge*. L'arrivée d'Esmatullah en France marque un tournant décisif dans sa carrière. En tant que musicien, il est confronté à la fois à un besoin de préserver sa culture musicale pour porter la voix de son peuple et à un désir d'explorer les formes musicales européennes.

L'été dernier, il rencontre Nicolas Beck, contrebassiste, guitariste et joueur de tarhu. Ils ne savent pas où ils vont aller mais ça va très vite, Bastian Pfefferli (percussionniste) et Benjamin Lévy (musicien à l'ordinateur comme il se nomme lui-même) les rejoignent et, tout naturellement, je leur propose de les accompagner en production déléguée dans cette aventure singulière pour eux et pour l'équipe du TMS.

Une tournée est en préparation, visant à offrir au public une chance de découvrir cette fusion musicale unique, tout en mettant en lumière la problématique de l'exil et de l'intégration des réfugiés par la culture.

L'histoire d'Esmatullah Alizadah n'est pas seulement celle d'un artiste réfugié, mais celle d'un musicien dont le parcours fait écho à l'importance de l'accueil et du dialogue des cultures. À travers sa musique, il raconte son exil, son combat pour la liberté et la beauté de la rencontre entre les peuples. Aujourd'hui, il incarne ce pont entre l'Afghanistan et l'Europe, où chaque note est une victoire sur l'adversité et une invitation à l'unité.

Son exil a été le catalyseur d'une transformation artistique profonde, l'amenant à explorer de nouvelles sonorités et à se confronter aux influences de la scène musicale européenne.

Aujourd'hui, j'ai eu envie de partager avec vous cette aventure artistique et humaine incroyable !

Sandrine Mini
Directrice du TMS

QUAND LA MUSIQUE AFGHANE RENCONTRE L'OCCIDENT ET LA MÉDITERRANÉE

La rencontre entre la musique traditionnelle afghane et les instruments européens est un défi créatif de taille. La dambura et l'harmonium, qui possèdent une palette sonore riche et spécifique, se mesurent à des instruments comme la guitare électrique et la musique électronique, éloignées des traditions orientales. Ces confrontations ne sont pas des obstacles mais des catalyseurs d'une nouvelle forme musicale, où chaque musicien adapte son approche instrumentale tout en respectant l'identité sonore de l'autre. Dans cette aventure musicale, des instruments traditionnels afghans rencontrent les sonorités occidentales, donnant naissance à un répertoire hybride et innovant.

La musique d'Esmatullah Alizadah raconte le peuple Hazara, son instrument de prédilection reste la dambura, sorte de luth traditionnel doté d'un long manche à deux cordes et sans frette, typique de la zone tadjik-ouzbeck-afghane. Cet instrument est l'un des moyens ancestraux de transmission d'un héritage à la génération suivante dans la population Hazara où l'oralité est très importante. Nicolas Beck, à la direction artistique du projet, retranscrit les morceaux et chants traditionnels, imagine un univers musical à travers lequel se projeter, pour explorer une nouvelle manière de s'approprier ce répertoire dans lequel la tradition hazara sera centrale mais jouée à travers le prisme d'identités multiples. Nicolas Beck est présent dans le quatuor avec le tarhu, instrument rare et moderne aux racines orientales mais aussi avec la guitare électrique.

Avec les programmations créatives de Benjamin Lévy, le zarb et les percussions digitales de Bastian Pfefferli, le répertoire mariera sonorités envoutantes et matières électriques.
Tous les quatre, nourris par leurs expériences, leurs parcours, leurs obsessions à repousser les limites des territoires musicaux, feront dialoguer les rythmes et les sonorités traditionnels avec les sons électroniques et occidentaux.

Pour envelopper cet univers, le plateau sera complété par l'œuvre graphique de Deyana Rafat, brillante artiste spécialiste de la peinture Tazhib qui concevra la scénographie de ce concert.

Esmatullah Alizadah & Benjamin Lévy © Hanna Louqaïs - Nicolas Beck © Raoul Gilibert - Bastian Pfefferli © Mathieu Lacout

L'ÉQUIPE

ESMATULLAH ALIZADAH

Né en 1996 à Bamyan, en Afghanistan, il commence son parcours scolaire à l'école secondaire Deh Surkh, située dans le district de Yakawlang à Bamyan, où il poursuit ses études primaires et élémentaires. En 2014, il obtient son diplôme en électricité avant de se tourner définitivement vers la musique.

En 2018, il décroche son diplôme en musique du département de musique de la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Kaboul. Ces formations lui permettent d'acquérir une maîtrise des instruments traditionnels et modernes et de perfectionner son talent musical.

Spécialiste des instruments traditionnels tels que le dambura, l'harmonium, le tabla, Esmatullah se distingue également par ses talents de chanteur. Son répertoire se déploie entre chansons traditionnelles hazaragi et morceaux romantiques, qu'il compose et produit. En 2019, il ouvre son propre studio, Yaran Studio, à Barchee, Kaboul, où il travaille sur ses projets musicaux tout en offrant ses services à d'autres artistes, écoles et chanteurs. Ses morceaux ont été diffusés sur plusieurs programmes de télévision et sur sa chaîne YouTube (Yaran Studio).

Esmatullah se distingue également par sa participation active dans le milieu artistique et culturel afghan. En 2018 et 2019, il est l'invité d'honneur au festival Dambura en Afghanistan, où il se produit en tant que chanteur principal. En 2019, il participe également au festival Gol-e-Kachalo à Bamyan. En outre, il a été invité à Moscou pour chanter lors d'un concert réunissant les plus grands chanteurs afghans, un événement majeur pour sa communauté artistique.

À travers ses projets, sa musique et ses performances, Esmatullah continue de contribuer à la scène musicale afghane et de promouvoir la richesse de la culture de son pays, tout en restant un acteur clé de la préservation et de la modernisation des traditions musicales.

NICOLAS BECK

Contrebassiste de formation, Nicolas Beck découvre en 2005, en Crète, le tarhu, instrument contemporain d'inspiration ottomane, croisement du violoncelle et des vièles orientales.

Il ira en Grèce et en Turquie pour en étudier les différentes techniques sans pour autant délaisser sa culture européenne et son goût pour les musiques actuelles et improvisées, notamment avec le collectif OH ! De ces sonorités envoûtantes naît alors le désir de développer un univers personnel, fruit de ses diverses expériences musicales.

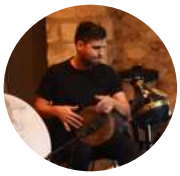
Il participe à plusieurs projets de créations transversales, entre jazz et musiques du monde (Sha'ïr Majnun, Les Cavaliers de L'Aurès, Aziz Sahmaoui & The Walk), et crée le projet *FACES* avec la grande poétesse Syrienne Maram Al Masri.

Il se produit depuis de nombreuses années à travers le monde entier, avec des formations aussi variées que L'Hijâz'Car, Shezar, L'Electrik GEM, Houria Aïchi, ou Maram Al Masri.

Il effectue par ailleurs un travail autour du théâtre et de la danse, devient musicien/compositeur pour les compagnies Moska et L'Awantura et participe régulièrement à différents projets de création pluridisciplinaires (C^{ie} Blicke, Les Actuelles, Cabane).

www.nicolasbeck.com

BASTIAN PFEFFERLI



Il étudie la percussion classique avec Matthias Würsch et Christian Dierstein à la Musikhochschule de Bâle, où il obtient son Bachelor et Master avec distinction. Il complète par la suite son parcours auprès d'Eve Payeur au Conservatoire de Rueil-Malmaison où on lui décerne un Prix de virtuosité à l'unanimité. Il est lauréat des fondations Friedl Wald et Fritz Gerber.

De nombreuses expériences viennent nourrir chez lui un intérêt grandissant pour d'autres cultures et musiques traditionnelles non-européennes, comme la pratique du gamelan balinais ou du tambour bâlois qu'il joue dès son plus jeune âge ; le zarb iranien qu'il étudie avec Pierre Rigopoulos et Keyvan Chemirani à Paris ; ou encore les tablas indiens qu'il apprend auprès de Sankar Chaudhuri et Swapan Chowdhury.

L'Ensemble This | Ensemble That, né en 2012, dont il est l'un des membres fondateurs, a été programmé dans de nombreux pays dont l'Italie, la France, l'Allemagne, Israël, la Suisse, ou encore l'Espagne. Les quatre percussionnistes qui le composent créent les premières mondiales de compositeurs tels que Michael Maierhof, Alex Buess, et Martin Jaggi.

En 2015, il fonde le duo Braz Bazar avec le percussionniste Jérémie Abt, avec lequel il crée le spectacle *Abraz'ouverts* qui mêle zarb et théâtre musical. Depuis sa création, ils ont joué plus de 150 représentations en France, Autriche, Norvège et au Portugal. En 2022 ils créent leur deuxième spectacle „ *Dehors*".

En tant que soliste, il utilise son propre langage, mêlant des styles très différents. Entre différentes compositions modales comme la musique iranienne, indienne, des balkans, en passant par la musique contemporaine et électroniques, les instruments traditionnels restent toujours au centre de ses créations.

https://www.brazbazar.com/bastian-pfefferli

BENJAMIN LÉVY

Il est un « musicien à l'ordinateur » innovant et un ingénieur de recherche passionné, reconnu pour sa capacité à naviguer avec aisance entre la musique contemporaine, le jazz, et les univers de la danse et du théâtre. Fort d'une formation technique solide, il allie ses compétences artistiques à une expertise en architecture des systèmes et en programmation créative, explorant les frontières de la création musicale à l'ère numérique.

Depuis ses débuts, Benjamin Lévy a développé une approche unique de la composition, utilisant des outils numériques pour créer des œuvres qui défient les conventions et incluent des éléments interactifs. Sa curiosité insatiable pour les nouvelles technologies l'a amené à plonger dans l'intelligence artificielle, intégrant ces avancées dans ses projets artistiques pour enrichir l'expérience auditive.

Dès 2006, en tant qu'ingénieur, il conçoit et développe des applications audios créatives, en utilisant des langages de programmation tels que C/C++, MaxMSP et JavaScript. Ce qui l'amènera à collaborer avec de nombreux artistes et collectifs pour intégrer des solutions audios sur mesure dans leurs projets.

Depuis 2016, il travaille comme réalisateur à l'Ircam à Paris en collaborant avec des artistes et chercheurs pour l'interprétation, la recherche et développement en Informatique Musicale.

En tant que fervent défenseur du travail collectif, Benjamin Lévy croit fermement que la collaboration interdisciplinaire est la clé de l'innovation artistique. Il s'engage à rassembler des musiciens, des techniciens et des artistes de divers horizons pour concevoir des performances inventives qui explorent les processus humains et les émotions à travers la musique.

https://soundcloud.com/Benjamin-n-levy | https://www.dailymotion.com/BNLevy

DEYANA RAFAT

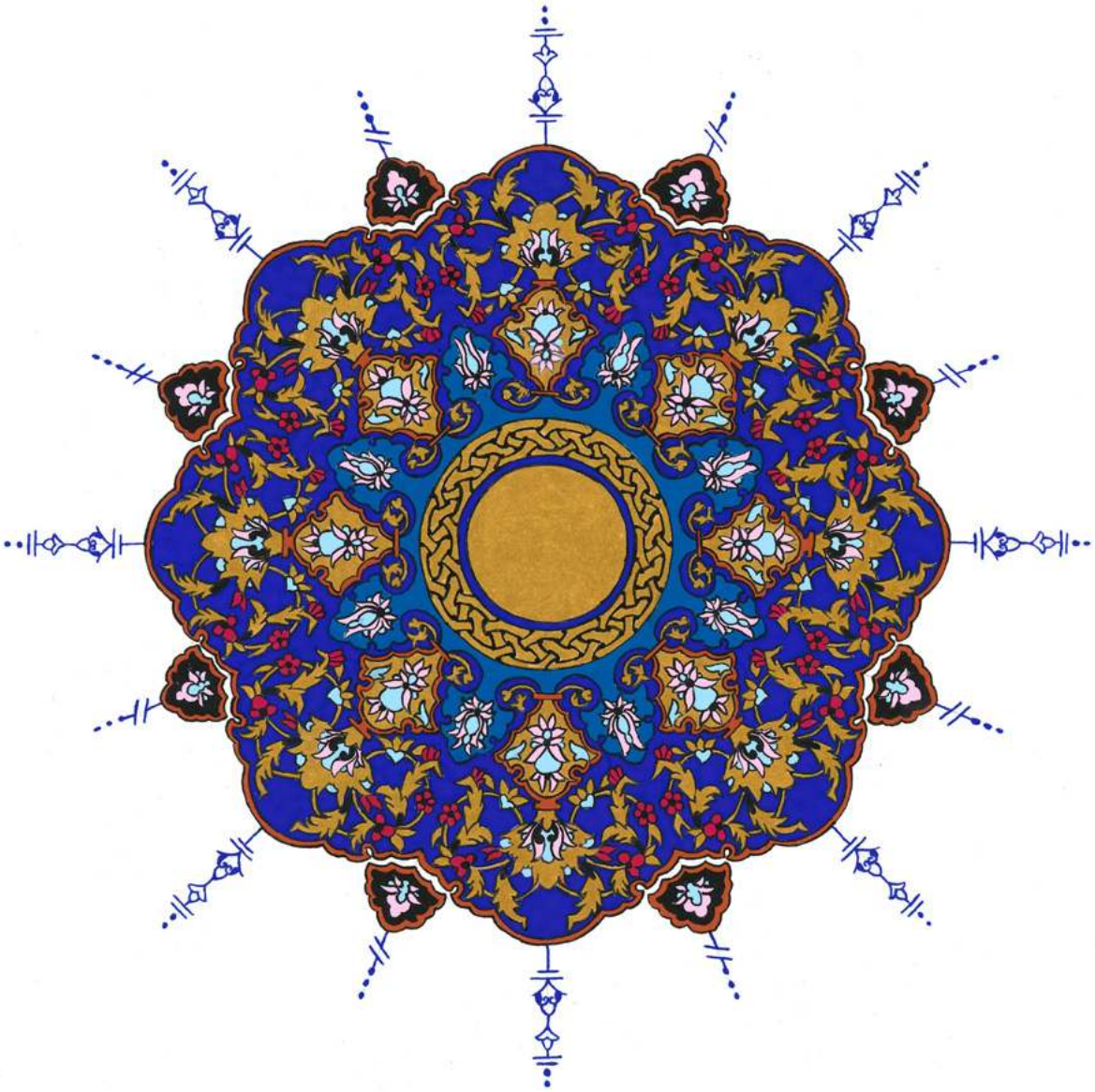
Née en 2000, elle doit arrêter ses études de design graphique aux Beaux-Arts de Kaboul à l'arrivée des Talibans. Extrêmement douée, spécialiste de la peinture Tazhib, elle arrive à Sète en janvier 2024.

Elle reprend ses étudesà l'Université de Montpellier et continue de concevoir des toiles aux ambiances hazara.

PHILIPPE BARTHOLI

Scénographe et designer d'espace, Philippe a plus de 20 ans d'expérience dans la conception de scénographie d'exposition, de showroom, de set design pour les entreprises et les institutions.

Pour la culture, il a accompagné Walid Ben Selim pour la scénographie de son projet *Opera Rap* porté par la Région Occitanie. Pour *Yaran*, il accompagne Deyana Rafat pour la mise en espace de ses dessins et la scénographie.



© Christian Adam de Villiers

RÉSIDENCES DE CRÉATION

Du 28 octobre au 1er novembre 2024 (salle de répétitions du TMS)

Du 17 au 22 février 2025 (grand plateau du TMS) - Sortie de résidence vendredi 21 février à 12h

Du 31 mars au 4 avril 2025 (salle de répétitions du TMS)

Du 28 avril au 2 mai 2025 (salle de répétitions du TMS)

DISPONIBLE À PARTIR DE MAI 2025 (FESTIVALS D'ÉTÉ) ET EN TOURNÉE SUR LA SAISON 2025-2026.

→ Festival In The Food For Love dans le cadre de M28 - Terres de culture, Dancing - Sète
Du 28 septembre au 4 octobre 2025 (dates à préciser)

THÉATRE MOLIÈRE – SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU
Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice
sandrinemini@tmsete.com

Ariane Guerre, directrice adminsitrative et financière
arianeguerre@tmsete.com | 04 67 74 32 52

Florence Marguerie, directrice de production & diffusion
florencemarguerie@tmsete.com | 04 67 18 68 68 / 06 70 91 18 42

Emilie Dezeuze, administratrice de production
emiliedezeuze@tmsete.com | 04 67 18 53 28

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :

@theatremolieresete

@theatremolieresete

Théâtre Molière Sète scène nationale

Le TMS est subventionné par

et pour sa communication par